

LE « JOUX » ET LE « VAL DE JOUX » : c'est quoi au juste ?

« Joux » est un mot d'origine gauloise signifiant région boisée. « Joux » pourrait également dériver de « Jovis », nom latin désignant le dieu Jupiter des Romains. Le nom de Joux a été donné ou accolé à la paroisse puis à la commune de Saint Bonnet de Joux depuis le XI^{ème} siècle.

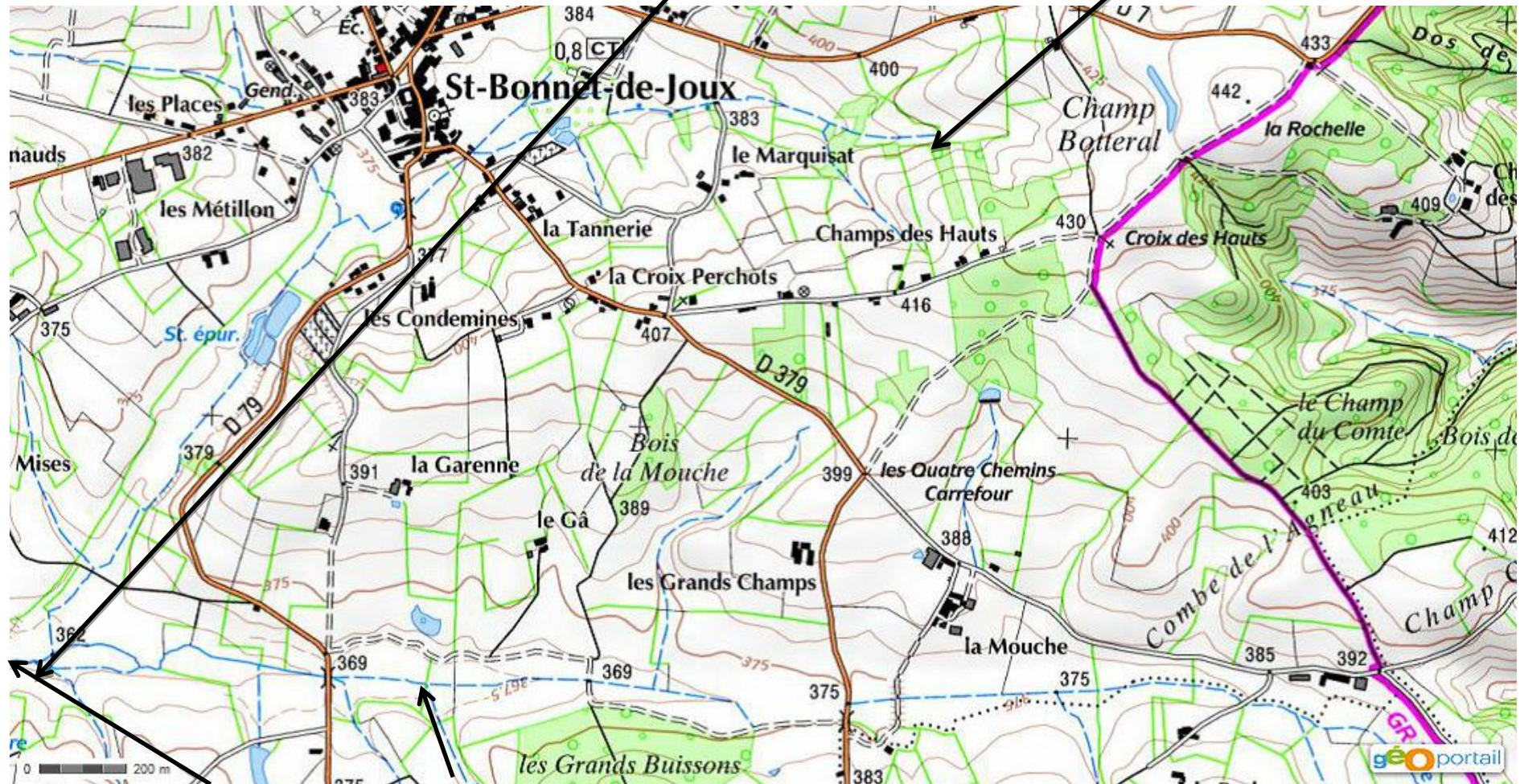
Un premier document de 1296 désigne le château de Joux que des textes postérieurs situent dans le val en amont de l'actuel bourg de Saint Bonnet de Joux. Un recensement de propriété de 1444 identifie l'étang de Métillot de Joux (dont on aperçoit encore de nos jours les restes de la digue à l'aval de la lagune) et l'étang de Joux : l'actuelle route de Suin passe sur son ancienne digue au lieu-dit « La Tannerie ». Ces deux étangs sont visibles sur un inventaire des étangs du Charolais de 1784. De plus, l'ancien étang situé vers le Marquisat est dénommé « étang d'Anjeau » sur le même plan de 1784 (probable déformation d' « étang de Joux »). Ces trois étangs attestent que le ruisseau qui passe en bas du bourg était alors dénommé « Le Joux ». Cependant, aucun document postérieur à 1784 ne désigne la rivière de Saint Bonnet comme étant « Le Joux ».

La première dénomination de « Val de Joux » a été faite en 1975 par M. et Mme André Vernassier, sur une suggestion du maire M. Richard, qui ont ainsi baptisé leur hôtel-restaurant de la place du Champ de Foire. Le même nom a ensuite été donné à l'imprimerie de Beaubery (devenue ensuite « Turboprint »), puis à l'ancienne communauté de communes, à la résidence pour personnes âgées et enfin récemment au supermarché Super U. L'appellation « Val de Joux » est donc récente.

La faible longueur (3 km) du ruisseau « Le Joux » explique qu'il ne soit pas indexé sur les cartes ni désigné dans les textes. Il prend sa source à l'est de St Bonnet au lieu-dit Champ Botteral ou Botherat (voir la carte ci-dessous). Il démarre donc au voisinage immédiat de la ligne de partage des eaux Méditerranée – Atlantique sur laquelle passe le chemin de grande randonnée GR 7. Le Joux se dirige ensuite vers l'ouest, passe au nord du hameau « Le Marquisat » puis au quartier de la Tannerie au sud de St Bonnet. Dans ce secteur, il est parfois appelé « La Haie » (ou l'Haie) par les riverains, du nom du hameau « Derrière La Haie ». Il croise ensuite la route de Suin puis celle de Beaubery/Mâcon.

En aval de St Bonnet, près de la déchèterie, le Joux est légèrement dévié au niveau de la lagune (station d'épuration des eaux usées). Peu après, il recoupe l'ancienne digue de l'étang de Métillot présent sur la carte de Cassini de 1757 puis sur l'inventaire des étangs du Charolais de 1784, mais disparu sur le cadastre Napoléon de 1812. Le Joux se jette ensuite dans le Gâ un peu en amont du pont de l'ancienne voie ferrée du « Tacot de Beaubery ». Les eaux du Gâ rejoignent au final l'Océan Atlantique par l'intermédiaire de la Semence (confluence à Vendennes les Ch/La Fourche) puis de l'Arconce (à Charolles) et de la Loire (à Varennes St Germain).

LE JOUX DEPUIS SA CONFLUENCE AVEC LE GÂ JUSQU'A SA SOURCE.



PONT DU TACOT

LE GÂ